Aa. Vv., *La Route des pèlerins*

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2055>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2055

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 115

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Aa. Vv., *La Route des pèlerins* », *Studi Francesi* [En ligne], 172 (LVIII | I) | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2055> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2055>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., La Route des pèlerins

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

La Route des pèlerins, «Questes. Bulletin des jeunes chercheurs médiévistes», 22, 2011, pp. 135.

- 1 Le caractère interdisciplinaire du sujet retenu pour ce numéro de «Questes» est souligné par Catherine VINCENT dans l'*Avant-propos* (pp. 1-8), qui met l'accent sur la grande variété des contributions réunies, alors que Magali CHEYNET (*Introduction*, pp. 9-23) se concentre sur la route, élément qui permettrait de «comprendre la démarche des pèlerins et [d']appréhender leur expérience quotidienne du voyage» (p. 9): route et voyage rapprochent souvent «quête, itinérance et pèlerinage» (p. 13), ce dernier élément posant nombre de questions d'ordre culturel, historique et littéraire.
- 2 Deux articles sont consacrés au pèlerinage et à ses représentations dans des œuvres littéraires. Aurélie HOUDEBERT analyse trois romans: dans *Floire et Blanchefleur*, le pèlerinage votif que la mère de l'héroïne, au début du récit, n'arrive pas à réaliser, trouvera son accomplissement dans le mariage chrétien des deux amants et dans la conversion de l'Espagne musulmane. Dans *L'Escoufle*, il est plutôt question d'une véritable quête amoureuse: les deux protagonistes, dont les premiers déplacements sont dus uniquement au hasard, parviendront à se retrouver seulement après le pèlerinage volontaire de Guillaume à Saint-Gilles. Enfin, dans *Amadas et Ydoine*, le pèlerinage simulé provoque la mort de l'héroïne: seul le sacrifice d'Amadas parviendra alors à ressusciter Ydoine, tout en purifiant leur amour adultère. Ainsi, dans ces trois romans, le pèlerinage amène toujours au mariage chrétien, à savoir à la célébration d'un «amour que Dieu et la société peuvent reconnaître comme légitime» (p. 49) (*Amour et pèlerinage dans quelques romans d'aventures*, pp. 35-49). Sur un tout autre plan se situe le *Songe d'Enfer*, analysé par Carine GIOVÉNAL: le voyage allégorique de Raoul de Houdenc présente en effet un lieu plaisant où règne la courtoisie la plus parfaite: cet expédient sert à montrer que l'Enfer n'est pas une dimension éloignée et abstraite, mais bien une

réalité déjà présente sur terre (*Le 'Songe d'Enfer' de Raoul de Houdenc: voie de l'au-delà ou chemin d'ici-bas?*, pp. 35-49).

- 3 Les trois autres contributions portent sur des aspects historiques et culturels. CÉLINE MÉNAGER étudie le pèlerinage à Jérusalem de l'impératrice Hélène, devenu modèle pour les dames de l'antiquité romaine (*Les femmes en Terre sainte aux IV^e et V^e siècles: une nouvelles piété pour les matrones romaines*, pp. 24-34). Irène STROBBE s'intéresse aux pèlerinages dans la région de Lille et, en particulier, à l'Hôpital Comtesse: l'étude des archives de ce dernier révèle des informations intéressantes à propos du statut des pèlerins, tant laïcs que religieux (*Hôpitaux de fondation comtale et pèlerins à Lille à la fin du Moyen Âge*, pp. 50-64). Jean-Dominique DELLE LUCHE, dans un article centré sur les pèlerinages dans le Saint-Empire, offre enfin une contribution dont l'apport méthodologique est remarquable (*Les pèlerinages dans le Saint-Empire à la fin du Moyen Âge: mise en perspective*, pp. 78-92).